



# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
 Suisse: . . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois, » 2 50  
 Étranger: . 1 an, » 9 —  
 . . . 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro: 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**HORAIRE D'HIVER:** Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>55</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>50</sup> — Bulle, arr. 8<sup>58</sup> 1<sup>15</sup> 4<sup>50</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>55</sup>

**ANNONCES**

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 14 octobre 1902.

**FIN DE SAISON**

Dans notre beau district de Gruyère, elle est finie la saison des villégiatures de 1902 et, cependant, à cette heure encore, un soleil chaud et radieux illumine nos montagnes. S'en doutent-ils seulement, ceux qui, à la première averse, ont bouclé leurs malles pour partir? Non, certes. Beaucoup des étrangers qui visitent nos sites s'imaginent encore qu'avec septembre finissent les jours tièdes, que les bises froides vont souffler, que la neige va s'amonceler sur les cimes et sur nos campagnes et que, transis de froid, tous les habitants de nos régions vont s'enfermer pour six ou huit mois dans leurs demeures. On oublie un peu les changements qui, depuis un certain nombre d'années, se sont opérés dans le cours des saisons.

Autrefois, Pâques était synonyme de printemps et ce jour-là enfants et jeunes filles se paraient de robes roses ou blanches et de chapeaux fleuris; l'été battait son plein en juin et juillet, août et septembre symbolisaient l'automne et en octobre chacun préparait les vêtements chauds.

Actuellement, cela a changé, du moins chez nous. On grelotte à Pâques, souvent juin a de matinales gelées et juillet des averse. Août est plus clémente, mais ce sont les mois de septembre et d'octobre qui nous réservent les plus beaux jours. On le voit une fois de plus cette année où nous avons joui d'un mois de septembre étonnamment beau; toutefois, le temps des vacances étant resté le même, on retourne chez soi au mo-

ment où la vie en plein air serait le plus salubre. Et la saison, forcément retardée par le printemps pluvieux, se raccourcit d'autant, ce qui est regrettable.

Dans notre Gruyère, c'est encore la saison des voyages, si ce n'est plus celle des séjours. Nos pâturages, les abords immédiats de Bulle, réservent encore à l'observateur et aux touristes des paysages pleins de charmes. Ici c'est la cueillette des fruits qui s'accomplit en de bonnes conditions; pommes, poires, etc., vont être serrés dans les greniers ou les caves et celui qui passe et qui vient admirer nos sites en a; lui aussi, sa part. Le paysan gruyérien n'est pas chiche, Dieu merci, et volontiers sa main s'ouvre au passant. Ailleurs, ce sont les forêts que baigne le soleil en leur donnant les mille teintes de l'arc-en-ciel. Là ce sont nos troupeaux qui paissent dans nos vergers et attendent l'heure où l'étable les gardera captifs jusqu'au printemps. La belle race pie-noire offre des spécimens qu'on trouve rarement ailleurs et c'est avec raison que nous sommes fiers du bétail que nourrissent nos contrées. Le tintement des clochettes, les cris de joie des gamins, les feux qu'ils allument, toutes ces voix, toutes ces vibrations, rendent notre contrée belle et enchantée pour qui veut jouir. Puis, là-bas, perdu dans l'azur du ciel, se dresse majestueux le roi de nos Alpes fribourgeoises: le Moléson, notre Righi, notre Cervin, l'ornement de notre cher petit pays.

— Oui, vous avez tort, hôtes de tous pays, de quitter les sites de notre contrée. Partout, c'est la beauté, le pittoresque et la vie qui nous convient. Nos stations hôtelières de Semsales à Charmey,

de Corbières à Montbovon, de Morlon à Montbarry, sans oublier notre cité avec ses nombreux établissements hôteliers, ont leurs charmes et sollicitent votre attention. Vous y trouverez la vie simple, hôtes que nous aimons, un bon accueil, une pension sans grands frais extra; mais davantage, vous trouverez chez nous, ce qui vaut mieux, un air sain et le rétablissement de votre santé et de vos forces. Et l'automne, nous ne craignons pas de le dire, est une saison qui a ses charmes, ses plaisirs et son cachet à nul autre comparable.

Pour quelques semaines encore, notre Gruyère va conserver ses hôtes et, si le beau mois de septembre est suivi d'un octobre qui lui ressemble, personne ne se pressera de partir. C'est la saison favorable pour obtenir le maximum de jouissances dans notre contrée. On s'y amuse beaucoup, on y va et on y retourne, car il y a des attractions pour tous.

Je voudrais que, pour tous nos lecteurs, l'automne apporte dans les cœurs les teintes dont il porte la livrée: feuilles jaunies, mélangées aux vertes foncées de nos forêts, soleil pâle et pourtant chaud; journées courtes, mais belles et pleines de richesses; doux silence de la nature qui demain s'endormira et ne se réveillera qu'en de plus beaux jours.

AUGUSTE MÉRINAT.

**CONFÉDÉRATION SUISSE**

**CHAMBRES FÉDÉRALES**

Vendredi, le Conseil national a voté un crédit de 1,056,000 fr. pour la construction de l'hôtel des Monnaies à Berne.

**FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 73**

**SANS PÈRE**

Nouvelle, par G. DUCÉUR

— Une lettre pour monsieur Jean, dit-elle de sa voix nasillarde.

— Ah! une lettre? Donnez, donnez vite! m'écriai-je, en lui arrachant des mains le papier qui semblait m'annoncer la ruine de toutes mes espérances, tant j'avais tressailli de frayeur et d'angoisse inquiètes.

Elle portait le timbre de Thonne.

Je l'ouvris et courus à la signature: quatre lignes de Véronique. A ce nom bien aimé, je pâlis visiblement.

— Qu'as-tu? demanda M. Bertrand.

— Lisez vous-même! répondis-je, la gorge serrée, après avoir dévoré les quelques mots que la lettre renfermait. Ces mots, que je vois encore danser devant mes yeux, étaient les suivants:

« Jean, notre avenir est brisé... Je ne pouvais prendre sur moi de t'envoyer cette terrible nouvelle plus tôt, car ma douleur était trop vive... Il m'est impossible de t'en dire davantage pour cette fois... Plus tard, tu sauras tout... Oh! le monstre!... Oublie-moi... Une seule prière, Jean: ne reviens plus à Seffelen... Je ne puis devenir ta femme. VÉRONIQUE. »

J'étais atterré. Au bout d'un instant, M. Bertrand reprit:

— Que veux-tu faire?  
 — Vous me le demandez après la lecture de ce billet inexplicable? répliquai-je, semblable à un homme se réveillant au milieu d'un affreux canchamar. Je pars.

— Pas si brusquement, au moins! Sois prudent. Tu es jeune encore. Une heure peut nous perdre. La vie...

— La vie?... Vous voulez rire?... La vie, pour moi, n'existe pas sans Véronique... Adieu! n'essayez pas de me retenir, car j'aurais le regret de ne pas vous obéir.

— Tu me donneras sans doute de tes nouvelles?

— Oui, si c'est nécessaire. Autrement, à quoi bon? Si un malheur nous a frappés, je ne sais pas encore ce que je ferai. Adieu, encore une fois! et je vous remercie de tout le bien dont vous m'avez comblé.

Une heure après, j'étais en route pour Neuchâtel, n'emportant avec moi que quelques habits et une bonne somme d'argent.

**XXI**

Durant tout le voyage, les pensées les plus étranges tourbillonnèrent dans ma tête. Tantôt je croyais Véronique en danger, à la merci d'un ennemi inconnu; tantôt je riais de mes folles peurs et adressais les plus concluantes raisons à mon esprit dans l'intention de le calmer; mais c'était en vain.

Le train qui m'emmenait n'allait jamais assez vite. A chaque station, je me levais en sursaut, espérant être arrivé: voyant ma méprise, je me rassaisais en maugréant contre la lenteur des moyens de locomotion. Quelle torture! Les personnes qui remplissaient les banquettes du wagon m'irritaient par leurs entretiens animés; leurs

éclats de rire joyeux m'agaçaient les nerfs et leurs mines d'hommes satisfaits m'importunaient. Il me semblait qu'ils eussent dû lire sur mon visage la douleur sans nom qui me broyait le cœur. Aucune idée raisonnable ne s'arrêtait dans mon cerveau; je ne me demandais même pas si la lettre que j'avais reçue était réellement de Véronique. Une seule chose cependant était évidente à mes yeux: la cruelle certitude que si Véronique avait pu écrire ces mots: « Je suis indigne de toi », c'est qu'elle devait avoir un puissant motif pour le faire. Dans la rage qui me dévorait à cette pensée, je jurais de me venger d'une façon aussi terrible qu'était grand le crime dont sa lettre laissait soupçonner la nature.

Celni-là eût été bien mal accueilli qui serait venu me reprocher les projets criminels caressés par ma raison égarée.

Parce que nos pères sont assez lâches pour nous jeter au milieu d'un monde qui nous rudoie toujours, nous devrions encore supporter, sans nous révolter, toutes les infamies que leurs enfants légitimes impriment sur notre front? Et la société, dont le rôle devrait être de protéger les faibles et les malheureux, se met du côté de nos ennemis, parce que, dans un accès de généreuse indignation, nous foulons aux pieds les lois des hommes, parce que, en faisant appel à la vengeance, nous intervertissons les rôles, prenant celui de la justice humaine qui nous a faits ce que nous sommes, qui a permis d'accomplir ce qu'elle aurait pu empêcher!...

Enfin, je suis à Thonne.

(A suivre.)

**Minérale naturelle**

**Les-Bains (France)**

Source Santé. [293]  
 e, digestive, reconstituante.  
 u de table et de régime  
 ladies de l'estomac, des intestins,  
 la foie et de la vessie.

aire pour le canton de Fribourg:

**minbeuf**, distillateur, Bulle.

de bitter, fabrique d'absinthe.

m Martinique. Expéd. de kirsch

nits de la maison Fassbind, Arth.

**FABRIQUE**

**FOURNEAUX SURSÉT**

**A SURSÉT**

**Brûleries Polares, Lessiveuses, etc.**

(H3440Lz) [902]

**uccursale à Berne**

**chengraben - Wallgasse**

**NS DE TABLE**

**U TESSIN**

environ 15 kg. Fr. 5.50

5 » 2.20

poste contre remboursement.

Fils de Stefano Notari, Lugano.

**VENDRE** (H56F)

ge fréquenté, une auberge

de bonne terre, grand, écurie,

e quilles, cave et café meublés.

fr.

à Ernest Genoud, 61 rue de

ribourg.

**AND CHOIX DE**

**eaux catelles**

ET AUTRES

prix réduits, chez [880]

**R, près de l'Écu, BULLE**

**BUSTIBLES**

, coke, anthracite, bri-

gnite, etc. Briquettes

, sans fumée et sans odeur,

ettes. — Prix modérés.

**JOSEPH REMY,**

titurier, à Bulle. [907]

pas de CHAUSSURES

r consulté le grand catalogue

ec plus de 200 gravures de la

son d'expédition

ume GRÆB,

— ZÜRICH — Truttigasse 4.

sera expédié gratis et franco.

contre remboursement:

j. filles et garçons, très forts,

fr. 3.50; Nos 30 35 à fr. 4.50

ur dames avec semelle de feur-

à fr. 3.—

canevas pour dames à fr. 1.90

er, très forts, pour dames,

à fr. 5.50

les mêmes, plus élégants,

avec bouts, à fr. 6.40

er pour hommes, très forts,

à fr. 7.90

les mêmes, avec bouts,

élégants à fr. 8.25

riers à fr. 5.90

es ne convenant pas seront

remboursés

Les marchandises sont garanties

(H3740Z) [781]

de rigoureuxment réel.

son existe depuis 22 ans.

**erins à fondues.**

r sérieux et demandé pour le-

ix au plus tôt: Bureau au sel

usanne. (H?) [934]

**ogement**

es à louer à 3 minutes de

resser à M. TORRANI père. à

[885]

**à louer:**

in bien situé, avec arrière-

gement si on le désire.

au bureau du journal qui indi-

[909]

— ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Il a discuté le postulat réclamant l'emploi aussi exclusif que possible des produits agricoles indigènes pour l'alimentation de la troupe.

La commission a présenté une série de propositions suivant lesquelles on cherchera autant que possible à faire les achats de blés, foin et paille, des vins et de la viande de boucherie dans le pays pour les besoins de l'armée.

Le crédit de 200,000 fr. pour l'aménagement des anciennes salles des Chambres fédérales a été voté.

Le Conseil a voté un crédit de 181,000 fr. pour la construction d'un arsenal à Andermatt.

Une intéressante discussion s'est engagée vendredi au *Conseil des Etats*. La priorité a été accordée au Conseil national en ce qui concerne la concession du Frasne-Vallorbe.

Le Conseil a décidé l'adhésion au Conseil national pour les dernières divergences du tarif douanier.

Dans sa séance de relevée de samedi, le Conseil a adopté les crédits supplémentaires. En ce qui concerne la loi forestière, il a maintenu, et cette fois définitivement, et d'accord avec M. Ruchet, la décision de prendre pour base des subventions fédérales pour le personnel forestier subalterne, non pas le nombre d'hectares, mais le traitement du personnel, en abaissant toutefois la limite justifiant la subvention de 800 fr. à 500 fr.

Le Conseil national a fini par adhérer à cette solution.

Samedi, les deux Conseils se sont occupés de l'intervention fédérale éventuelle dans les désordres de Genève, intervention devenue inutile dès lors. M. Richard a vivement remercié l'autorité supérieure de cette initiative.

La session a été close le même jour.

*Presse.* — Le Congrès international de la presse, qui s'est réuni à Berne, il n'y a que quelques semaines, tiendra sa réunion annuelle de 1903 à St-Louis.

Pendant toute la durée du Congrès, tous les délégués de la presse seront l'objet de la plus grande attention de la part des autorités de l'Exposition universelle de St-Louis, et il est vivement espéré que bon nombre d'entre eux pourront renouveler leur visite à St-Louis, en 1904, pendant le cours de l'Exposition.

**Berne.** — Le président du tribunal d'Aarberg avait condamné, pour frelatage, à 8 jours de prison, à 400 fr. d'amende, aux frais et à la confiscation de la marchandise, un marchand de vin de Zofingue (Argovie). Ce jugement vient d'être confirmé par la Cour d'appel. Le négociant en question vendait, depuis nombre d'années, dans le canton de Berne, comme vin naturel, un liquide additionné de 60 % de vin artificiel.

**Lucerne.** — A la suite de la pluie diluvienne de la nuit de samedi à dimanche, des dommages considérables se sont produits. A Horw, les pompiers ont dû être mis sur pied pour protéger les maisons dans lesquelles l'eau pénétrait.

Un petit éboulement de terrain s'est produit sur la ligne du Gothard entre Lucerne et Meggen. La circulation des trains a été interrompue pendant trois heures.

**St-Gall.** — Les cours d'eau ont débordé dans le Toggenbourg et la vallée du Rhin. Les prairies sont sous l'eau.

**Vaud.** — Jeudi, à la tombée de la nuit, le jeune Bovard, âgé de 12 ans environ, revenait de la laiterie du hameau du Daley sur Lutry, où il avait touché, pour le compte de son père, une somme d'environ 75 fr. Près d'un mur de vigne, à un endroit obscur de la route, il fut brutalement assailli par un petit domestique de campagne du nom de Dizerens, âgé de 15 ans à peine. Dizerens

porta à son camarade 8 coups de couteau dans la région de la nuque et deux près de l'aisselle droite. Il le dépouilla de son argent, le laissa étendu au bord de la route et s'enfuit.

On ne peut pas se prononcer sur l'issue des blessures de la victime qui est entre la vie et la mort.

— Un affreux accident est arrivé, mercredi après midi, au chantier de MM. Koller et Griffey (force motrice de Joux). Des coups de mine venaient d'éclater. Les manœuvres chargés du déblayage à l'avancement avaient terminé leur travail lorsqu'un bloc se détacha de la voûte et atteignit deux ouvriers, tuant l'un sur le coup, blessant l'autre si grièvement que son état ne laisse aucun espoir.

**Valais.** — Du 24 septembre au 8 octobre, les gares du canton du Valais ont expédié 498,243 litres de vins-moût.

**Neuchâtel.** — Les comptes du Tir cantonal de Fleurier bouclent avec un bénéfice de 15 à 20,000 fr. Les actions sont remboursées avec un supplément de 5 %.

**Genève.** — Vendredi, les meneurs des grévistes ont été arrêtés vers 1 heure dans le local où ils siégeaient en permanence; ce sont: MM. Croisier, Steinegger, Bertoni et quelques autres. Ils ont été remplacés dans la tâche par MM. Sigg et Gonvers, ce dernier président de la Chambre syndicale des employés des voies secondaires.

Samedi soir, une foule a stationné devant les dépôts de la C. G. T. E.; la police et la troupe ont chargé, il y a eu quelques blessés.

La ville, après minuit, a retrouvé son calme.

Le lieutenant-colonel Galiffe a été nommé commandant de place.

Les employés des services industriels, eau, gaz, électricité, ont refusé la grève.

Dimanche matin, il n'y avait dans les violons que trois individus arrêtés dans la soirée et dans la nuit de samedi pour faits de grève; sur les 75 arrestations de samedi matin, 30 individus ont été transférés à la prison, 30 remis à la liberté pour être expulsés, et 15 libérés après avoir passé vingt-quatre heures au violon.

La soirée de dimanche a été calme, sauf quelques manifestations. Les voitures de la C. G. T. E. ont tenu l'horaire jusqu'au bout. Lundi matin, le service complet sur toutes les lignes a été repris, ce qu'on n'avait pas eu depuis quinze jours.

La période troublée est bien finie et nous sommes heureux de le constater, heureux avec la majorité de la population genevoise qui, dimanche, a appris la nouvelle avec un sentiment de soulagement très évident.

L'intervention fédérale, généreusement offerte par le Conseil fédéral au Conseil d'Etat de Genève, n'est ainsi pas devenue nécessaire et le travail a été repris lundi matin par tous les corps de métier.

Il ressort d'une communication faite à la presse par le département de police que le nombre des soldats blessés est de cinquante; il n'y a toutefois aucun cas grave.

Le nombre des arrestations est de 230; celui des expulsions de 110, dont 45 Italiens conduits à Chiasso, plusieurs Allemands conduits à Bâle ou à Lindau, et une trentaine de Français conduits à Annemasse.

ÉTRANGER

**Espagne.** — Dans une bagarre entre gendarmes et ouvriers, à la Linea, il y a eu 5 tués et 4 blessés grièvement. En outre, plusieurs soldats et gendarmes ont été contusionnés. L'agitation continue. Les troubles n'ont pas de caractère politique.

**Russie.** — Le bruit court, à St-Petersbourg, que plusieurs officiers du régiment Preobajenski ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir favorisé

la tentative de déraillement dirigée contre le train impérial.

On signale en général un certain mécontentement dans les régiments de la garde impériale.

A St-Petersbourg, des troubles graves ont eu lieu. La cavalerie a chargé la foule sur la place de Khazan. On a arrêté cinq cents personnes.

— *L'Arbeiter-Zeitung* de Vienne annonce que trois assassinats politiques viennent d'être commis à Lods, en Pologne.

En premier lieu, M. Fuchs, un riche manufacturier, bien connu pour ses opinions rétrogrades et hostiles aux ouvriers, a été trouvé mort dans la rue. Il avait été frappé d'un coup de feu. A ses vêtements était épinglé un papier sur lequel était écrit: « Ainsi périsseent les ennemis de la liberté! »

Les deux autres victimes sont deux agents de la police secrète qui avaient contribué à l'arrestation de plusieurs révolutionnaires. On les a ramassés morts, dans la rue, le cœur traversé d'un poignard. A leurs vêtements était également attaché un papier, avec l'inscription: « Par ordre du Comité révolutionnaire, le même sort attend tous les espions. »

**Angleterre.** — Le résident anglais de la Nigeria septentrionale a été assassiné dans cette région.

— Dans le superbe musée de South-Kensington, à Londres, on conserve le squelette d'un oiseau géant qui a vécu dans les temps préhistoriques, principalement à Madagascar, et à qui on a donné le nom d'*Epyornis maximus*. A en juger par la dimension des ossements, il devait, vivant, avoir une hauteur de 3 m. 10.

La semaine prochaine, on vendra en public un œuf provenant de cette espèce qui appartient à la collection d'un M. Crowley. L'œuf a 6 fois la grosseur d'un œuf d'autruche et 118 fois celle d'un œuf de poule.

On peut donc dire que c'est le plus gros œuf du monde... sinon le plus frais. Il a pu se conserver, grâce à la dureté et à l'épaisseur de la coquille.

**Etats-Unis.** — Malgré l'intervention bienveillante de M. Roosevelt, président des Etats-Unis, la grève continue dans la grande République américaine.

Une dépêche de New-York aux journaux de Londres dit que le refus de M. Mitchell, président du Syndicat des mineurs, d'accepter la proposition du président Roosevelt est regardé dans tous les pays comme provoquant une très grave situation.

L'état de la population pauvre dans les grandes villes américaines et surtout à New-York est déplorable. Le charbon se vend actuellement au prix de 150 fr. la tonne. Les familles pauvres achètent le charbon kilo par kilo.

M. Morgan, le trustee, a commandé du charbon en Europe pour diminuer cet état de misère.

Mais la quantité de charbon achetée par lui ne représente que la consommation normale de deux ou trois jours de la ville de New-York.

Tous les journaux américains pronostiquent des troubles graves avant la fin de la grève.

Le *Daily Mail*, de Londres, prévoit que la grève aux Etats-Unis portera un tel coup aux industries américaines qu'il leur faudra des années pour s'en relever.

— On annonce de New-York qu'un formidable incendie a réduit en cendres, mercredi, une vaste huilerie du Texas. Douze personnes ont péri dans les flammes.

**Canada.** — Le Conseil municipal de Montréal signale un accroissement marqué de la mortalité infantile dans la classe pauvre, par suite de la rareté du combustible due à la grève des mineurs américains.

Les autorités municipales ont pris un arrangement avec les compagnies de chemin de fer pour le transport du bois à prix coûtant.

Le sénateur Forster a présenté une proposition de loi tendant à la suppression de la souscription ouverte en faveur des pauvres.

CANTON

**Elections na-** assemblée des députés de l'arrondissement de Morat, a désigné le 20 octobre M. Constant à Montilier. L'assemblée a élu pour puyer la candidature de conseiller national, de

Ainsi, la lutte s'est terminée par un partage. Dans le XXIII<sup>e</sup> arrondissement de la commune de Bossey et Grottofre,

Au XXIII<sup>e</sup>, le portier M. Thérèse a été élu conseiller indépendant de la commune de

**Renards.** — Les renards présentés pour le contrôle, par les chasseurs, ont subi le cours de la dernière

**Curiosité.** — feu M. Rossier, arabisant, un pommier en pleine maturité l'année dernière.

**Union des** réunion du grand paysans qui a élu conseiller national. Le Comité directeur est dirigé par Greg (Fribourg)

**Vol au billard** rait que les billes de deux feuilles impaires et collées? Un vol on ne sait comment avec celle qui porte un achat au magasin rendu la différence faisant la caisse, terie.

L'auteur de ce vol a cherché à se débarrasser de son feuillet, celui qui a d'ordre et les signaux, dès lors, le public, à se tenir séparé ne peut pas que sur une de ses

**Vol de bicyclette** deux bicyclettes de la commune de Fribourg. Les voleurs, qu'au Muret, où les chaises. Leurs agissements et on alla prévenir arriva, les voleurs furent envoyés en prison et, dès le lendemain, le Romont. Ce sont

**Incendie.** — propriété des frères un incendie dans la commune de L'alarme a été donnée par les frères Sugnaux, qui dormaient par la fenêtre de sa chambre. A 11 heures, déjà en flammes.

Le sénateur Forgat a donné 500,000 fr. à la souscription ouverte pour acheter du combustible en faveur des pauvres.

### CANTON DE FRIBOURG

**Elections nationales.** — Une nombreuse assemblée des délégués libéraux-radicaux du XXI<sup>e</sup> arrondissement, tenue dimanche après midi, à Morat, a désigné comme candidat pour le 26 octobre M. Constant *Dinichert*, conseiller national, à Montilier. L'assemblée a décidé également d'appuyer la candidature de M. Louis *Diesbach*, conseiller national, désigné par le parti conservateur.

Ainsi, la lutte sera évitée dans le XXI<sup>e</sup> arrondissement.

Dans le XXII<sup>e</sup> arrondissement, c'est un fief inexpugnable du vieux parti conservateur. Personne ne se laissera mettre en opposition à MM. Bossey et Gottofrey.

Au XXIII<sup>e</sup>, le parti conservateur gouvernemental porte M. Théraulaz et M. Eug. Grand, avocat, fils à papa. On ne sait pas encore si les libéraux indépendants de la Gruyère et de la Glâne vont laisser faire sans dire leur mot.

**Renards.** — D'après le nombre de peaux de renards présentées à la Préfecture de Romont, pour le contrôle, 46 de ces animaux ont été tués par les chasseurs dans le district de la Glâne, au cours de la dernière période de chasse.

**Curiosité.** — On peut voir dans le jardin de feu M. Rossier, ancien juge au tribunal, à Grand-sivaz, un pommier en fleurs et portant des fruits en pleine maturité. Cet arbre a été transplanté l'année dernière.

**Union des paysans suisses.** — Dans la réunion du grand comité de l'Union suisse des paysans qui a eu lieu dimanche à Berne, M. Gisi, conseiller national, décédé, a été remplacé dans le Comité directeur par M. Lutz, administrateur à Greng (Fribourg).

**Vol au billet de banque.** — Qui se douterait que les billets de banque suisses sont faits de deux feuilles imprimées séparément, superposées et collées? Un voleur, qui le savait, est parvenu, on ne sait comment, à séparer les deux feuilles et, avec celle qui porte la vignette du recto, il a payé un achat au magasin Grosch et Greiff, où on lui a rendu la différence. Ce n'est que vendredi soir, en faisant la caisse, que l'on s'est aperçu de la filouterie.

L'auteur de ce vol n'est pas connu. Il est possible qu'il cherche à se servir ailleurs de l'autre feuillet, celui qui porte la vignette, le numéro d'ordre et les signatures, soit du verso; nous engageons, dès lors, les commerçants et généralement le public, à se tenir sur leurs gardes. Le feuillet séparé ne peut porter des vignettes et du texte que sur une de ses faces.

**Vol de bicyclettes.** — Samedi dernier, deux bicyclettes ont été volées devant des magasins de Fribourg. Les voleurs filèrent prestement jusqu'au Mouret, où ils essayèrent de vendre les machines. Leurs agissements inspirèrent des soupçons, et on alla prévenir un gendarme. Quand celui-ci arriva, les voleurs étaient déjà loin. Leur signalement fut envoyé sans retard dans toutes les directions et, dès le lendemain, on les arrêta près de Romont. Ce sont deux Bernois.

**Incendie.** — L'auberge de l'Union, à Billens, propriété des frères Sugnaux, a été détruite par un incendie dans la nuit de vendredi à samedi. L'alarme a été donnée vers 11 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> h. par un des frères Sugnaux, qui fut tiré brusquement de son sommeil par la fumée suffocante qui avait envahi sa chambre. A ce moment, toute l'auberge était déjà en flammes. Le bétail a pu être sauvé, ainsi

que la cave, mais la plus grande partie du mobilier est restée dans les flammes.

Le feu a pris à la grange. Le bruit du public l'attribue à la malveillance; mais il se peut qu'il s'agisse d'une simple imprudence commise par quelque vagabond, hôte nocturne de la grange.

L'auberge de Billens était un grand bâtiment bien entretenu, mais, par malheur, faiblement taxé.

### CHRONIQUE AGRICOLE

**Le prix des fromages.** — On signale déjà une légère baisse dans les derniers achats de fromages. C'est bien compréhensible, car, au prix actuel, ce n'est plus un article de consommation, mais bien un article de luxe.

**Le prix du bétail.** — La vache laitière est hors prix et toujours très recherchée. Il y a une détente sur la viande. Il faut liquider les bœufs de pâture. L'article est abondant à cette époque. Les transactions sont assez nombreuses sur le bétail d'élevage. Porcs et veaux de boucherie toujours à de bons prix. Les porcelets d'engraissement sont recherchés.

**La récolte des pommes de terre.** — On procède à l'arrachage. La récolte est bonne généralement. Quelques variétés un peu délicates ont beaucoup de tubercules gâtés. Par contre, les variétés rustiques sont presque indemnes de maladie.

**Le lait en poudre.** — Une société anonyme américaine, de New Jersey, fabrique et vend sous le nom de *Nutrium* du lait réduit en poudre blanche qui a l'apparence de la farine de blé.

### BIBLIOGRAPHIE

**Application de la photographie à l'illustration du nouveau roman de GYP.** — Malgré les critiques qu'elle a soulevées à ses débuts, l'illustration photographique rentre de plus en plus dans le goût du public à ses progrès et à ses intéressantes applications.

Gyp, dont le talent, si personnel, si vibrant, est universellement connu et aimé, vient certainement d'écrire une de ses plus belles œuvres dans ce roman si joliment intitulé : *La Fée*.

*La Fée* aura un succès retentissant, car son auteur, ne dédaignant pas la collaboration du soleil, a permis d'offrir au public un ouvrage où la photographie d'après nature, poussée jusqu'à cet effort qui touche à l'art qui devient l'art véritable, a mis dans les scènes que l'artiste nous décrit, les tableaux qu'il nous dépeint, son puissant cachet de réalité, son incontestable charme de vu et de précise évocation.

Les plus belles de nos Parisiennes ont prêté, pour l'illustration, l'éclat de leur grâce et de leur beauté à ce dernier roman du plus parisien des écrivains.

**Agenda agricole 1903.** — Trente-deuxième année, format carnet de poche. — Prix : 2 fr. — Ch. Egginmann & Cie, éditeurs, Genève.

Cet agenda, dont l'âge seul inspire déjà confiance, vient de paraître. Répétons cependant que tout ce qui est réellement utile à l'agriculteur se trouve condensé dans ses 300 pages. Mentionnons, avec son agenda-calendrier de chaque jour, ses nombreux modèles et tableaux de comptabilité agricole, son système métrique détaillé, ses indications précieuses relatives au choix et aux soins à donner aux plantes, végétaux, arbres, etc., la manière rationnelle d'alimenter, de faire produire et de reproduire le bétail, d'utiliser les engrais divers en donnant les formules chimiques, et enfin les nombreux renseignements relatifs aux maladies du bétail, cubage des bois, modèle de bail, service des postes, télégraphes, etc.

Le tout, présenté sous une élégante couverture, imitation cuir, fermoir élastique, crayon, etc., forme un ensemble parfait.

### ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de septembre 1902.

#### Naissances :

Morand, Georges-Ernest, fils de Paul, de la Tour-de-Trême et du Pâquier. — Berthet, Jules-Albert, fils de Charles, de Bulle. — Pasquier, Rosa, fille de François, de Bulle. — Kolly, Louise-Philippine-Thérèse, de Tinterin, Essert et Guin. — Schonwey, N. N., féminin, fille d'Alexis, de Bellegarde. — Moullet, Thérèse-Marie, fille de Xavier, d'Avry-dev.-Pont et Sorens. — Barras, Gérard-Marie-Joseph, fils d'Auguste, de Châtel-s.-Montsalvens.

— Nœf, Maria-Wilhelmine, fille de Victor, de Wisen (Soleure).

#### Mariage :

Morel, Charles, négociant, de Marnand (Vaud), à Bulle, et Gaudard, Louise, institutrice, de Berne, à La Tour-de-Trême. — Desbiolles, Arnold, négociant, de Bionnens, à Bulle, et Crotti, Elise, négociante, de Bulle et Isone (Tessin), à Bulle. — Nicola, Henri, gypseur, de Parmosello (Italie), à Bulle, et Vanney, Claire, repasseuse, de Vionnaz (Valais), à Bulle. — Ardent, Colomb, agriculteur, de Chandon, à Bulle, et Monney, Laurette, ménagère, d'Eschens (Glâne), à Bulle.

#### Décès :

Andrey, Ernest-Emile, fils d'Adrien, de Cerniat et Hauteville; 50 jours. — Pasquier, Rosa, fille de François, de Bulle; 1 jour. — Kolly, Louise-Philippine-Thérèse, fille de Joseph, de Tinterin, Essert et Guin; 2 jours. — Clerc, Marie-Auguste-Louis, menuisier, de Bulle; 52 ans. — Schonwey, N. N., féminin, fille d'Alexis, de Bell-garde; (mort-née). — Gubie, Marie, jardinière, de Vouvry (Valais); 76 ans. — Barras, Marie-Adélaïde-Félicité, veuve de Jean-Calybite, de Bulle, Villaraboud et Châtel-s.-Montsalvens; 62 ans. — Decroux, Lucie-Rosalie, de Bulle; 40 ans.

#### UNE QUALITÉ FRANÇAISE

Les Français peuvent avoir des défauts, mais ils ne sont ni oublieux ni ingrats, aussi, quand nous allons chez nos voisins, y sommes-nous reçus de la façon la plus affable et la plus courtoise : « Nous ne saurons jamais reconnaître ce que vous avez fait pour nous pendant l'année terrible », nous disait dernièrement à Neuchâtel un officier supérieur en retraite qui, chaque année, depuis trente-deux ans, vient s'agenouiller devant la tombe sous laquelle dorment ses frères d'armes.

Il existe entre les deux peuples une estime et une sympathie qui ne perdent pas une occasion de se manifester. Ces sentiments s'accroissent encore quand ils sont basés sur des services réciproquement rendus. Tel est le cas qui nous occupe aujourd'hui.

Dans une lettre datée du 12 mars 1902, lettre dont la signature était dûment légalisée par le notaire M. Petit-pierre, Monsieur Albert Georges, négociant, 7 rue de l'Hôpital, à Neuchâtel, nous donne des détails très intéressants sur une cruelle maladie dont il a bien longtemps souffert, mais qui heureusement, grâce à un Français, n'est plus, pour notre compatriote, qu'à l'état de souvenir. « Mes douleurs étaient parfois intolérables », disait notre correspondant; « l'estomac me faisait un mal affreux, j'avais des vomissements très fréquents, des étouffements, des douleurs dans la tête et j'étais aussi très incommodé par une constipation des plus opiniâtres. Je dormais fort peu et mon sommeil était très agité. En un mot, j'étais dans un état des plus précaires. J'avais bien pris différents remèdes, mais sans en retirer aucun soulagement. Un jour, je lus dans un journal qu'un pharmacien français, habitant Lille, vendait en Suisse, au prix de 4 fr. 50 le flacon, un remède connu sous le nom de *Tisane américaine des Shakers*, et souverain contre la dyspepsie ou indigestion chronique. La publication d'une guérison obtenue dans un cas identique au mien me fit comprendre que j'étais, moi aussi, atteint de cette terrible maladie. J'y eus immédiatement recours. J'en avais à peine pris quelques doses que j'éprouvais une amélioration des plus sensibles. Les vomissements cessèrent, la constipation disparut et bientôt je repris mes forces et mon embonpoint. Ma santé est maintenant excellente. Vous pouvez vous servir de cette lettre comme vous le jugerez bon. »

Monsieur Fanyau, heureux d'avoir pu être si utile à un de nos concitoyens, exauce son désir, en nous priant de publier cette nouvelle preuve de l'efficacité de son merveilleux médicament. Quant aux Français, nous faisons des vœux pour qu'aux hasards toujours incertains des guerres, ils préfèrent des victoires semblables à celle que nous venons de citer, car leurs fruits profitent à l'humanité tout entière. (H3422X)946



sont éprouvées, employées et recommandées par plusieurs milliers de professeurs et médecins distingués. Depuis 15 ans, le public les demande comme le *meilleur*, le *moins coûteux* et le plus *inoffensif* des **dépuratifs du sang et des laxatifs.**

Elles sont préférées aux sels, gouttes, mixtures, eaux amères, etc., parce qu'elles agissent d'une façon agréable. Elles sont en vente à 1 fr. 25 la boîte dans les pharmacies, et l'étiquette des véritables Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt doit porter la croix blanche sur champ rouge, comme l'indique la reproduction ci-dessus. (H4646X)947

### Mise de titre.

Lundi 20 octobre courant, dès 10 h. du matin, au bureau de l'Office des poursuites, il sera vendu en mises une obligation hypothécaire de 800 fr. Se renseigner audit lieu.

Bulle, le 14 octobre 1902.  
952(H595B) L'Office des poursuites.

### On demande

une *servante* connaissant les travaux du ménage et de la campagne. Entrée au 1<sup>er</sup> novembre.  
S'adresser au bureau du journal. [944]

### A louer :

Pour le 15 janvier, rue de Gruyères, un *logement* de 3 chambres et dépendances. S'adresser à J. GRETTNER, Bulle. [951]

## Société électrique de Bulle.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le dimanche 19 octobre 1902, à 10 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de Bulle, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs;
- 2° Approbation des comptes et fixation du dividende;
- 3° Nomination d'un membre du Conseil d'administration et des commissaires;
- 4° Proposition du Conseil communal de Bulle;
- 5° Convention avec l'administration des Eaux et Forêts;
- 6° Propositions individuelles.

Les actions doivent être déposées au bureau de la Société, d'ici au 16 octobre. Bulle, le 30 septembre 1902.

935]

Le Directeur-gérant :  
A. HOSTACHE

Le Président :  
J. DUPRÉ

## AU PROGRÈS

Bulle. Rue de Gruyères 98. Bulle.

Grande mise en vente des nouveautés d'hiver 1902-1903.

Choix immense de confections pour hommes, dames et enfants.

Assortiment complet de tissus pour robes d'hiver.

Draps mi-laine. — Draps floteur.

Blouses fil et coton.

Bonneterie. — Chemises blanches, couleur et Jæger.

CHAPEAUX — PARAPLUIES

Mon rayon de blanc est toujours bien assorti.

Crin. — Plume et duvet.

J'engage ma nombreuse clientèle à visiter mes grands magasins.

920]

M. PICARD

## GRANDE CHAPELLERIE TOBIE BEC

GRAND'RUE 32  
BULLE



La mieux assortie dans tous les genres et vendant le meilleur marché, avec CONFORT-MATEUR à disposition des clients.

Chapeaux feutre poil en toute couleur et de toute forme, de 5 fr. 50 à 12 fr.

Chapeaux mérinos en toute couleur et de toute forme, de 2 fr. 75 à 5 fr. 80.

Articles de bazar à 1 fr. 25, 1 fr. 45, 1 fr. 75, 2 fr. et 2 fr. 50

Magnifique choix de bérets pour fillettes et garçons, dernière nouveauté, d'une maison parisienne.

Casquettes en tous genres, bonnets fauve et fourrures, gilets de chasse, blouses coton pour hommes depuis 2 fr. 50, en fil garanti depuis 5 fr. 80.

[856]



Fabrique et réparation de parapluies.

## Bazar Français

près de l'Hôtel de Ville, Bulle.

Grand et beau choix de chapeaux feutre

dernière nouveauté, pour hommes depuis 1 fr. 90, pour enfants depuis 1 fr. 45; bérets en tous genres depuis 75 cent; casquettes, blouses, chemises, cravates, gilets de chasse, caleçons, etc.

Immense choix de laine à tricoter depuis 1 fr. 25 cent, la demi-livre garantie pure laine. — Ferrerie, faïencerie, porcelaine, lampisterie. — Articles de ménage.

Fabrique, recouvrement et réparation de parapluies.

## Vente de bois.

Le vendredi 24 octobre courant, dès 1 heure du jour, en Maison de Ville à Rossinière, la Municipalité dudit lieu vendra en mises publiques 1282 numéros de bois de service et fayard en un seul lot, martelés dans la forêt communale du Mont-Derrière, à La Tine, aux conditions qui seront lues avant la mise, lesquelles déposent au bureau du sousigné.

Pour voir les bois, s'adresser au garde forestier communal Jules Dubuis, à Rossinière.

Rossinière, octobre 1902.

943] Greffe municipal.

## Fabrique de chocolat

BROC

On engage des  
**jeunes gens**  
et des jeunes filles

de 14 ans révolus à 18 ans.  
Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté.

Jeu 16 octobre, jour de foire :

**BONNE MUSIQUE**  
**ET DANSE**

à l'hôtel des Halles, Bulle.

Invitation cordiale.

950] J. DUPASQUIER

A vendre ou à louer :

Un PIANO. — S'adresser au bureau du journal.

## FOURNEAUX PORTATIFS

EN CATELLES

DE TOUTES DIMENSIONS

chez

Jos. Seydoux, fumiste,  
Grand rue, BULLE [917]

## Vacherins à fondues.

Fournisseur sérieux est demandé pour ledit article.

Offres et prix au plus tôt : Bureau au sel St-Pierre, Lausanne. [934]

## RAISINS

du Tessin, bleus.

Une caisse de 5 kg. Fr. 2.— franco.  
Trois caissettes 5 > 5.40 >  
En quantités pour faire du vin, fr. 22.—  
les 100 kg. rendus en gare de Lugano, contre remboursement. (H85920)  
942] Bernasconi frères, Lugano.

## A remettre :

A Fribourg, dans un des meilleurs quartiers, pour cause de santé,

**un magasin**

de tissus et nouveautés. Ecrire sous chiffres H3638F à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg. [898]

## RAISINS DE TABLE

DU TESSIN

3 caissettes, environ 15 kg. Fr. 5.50  
1 caissette, > 5 > 2.20  
franco par poste contre remboursement.  
905 (H3370 O) Fils de Stefano Notari, Lugano.



## Dépuratif Golliez

OU

Sirop de brou de noix ferrugineux

PRÉPARÉ PAR

Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT

28 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofules, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement, sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, antiscrofuleux, antirachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le DÉPURATIF GOLLIEZ, à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Celui-ci suffit pour la cure d'un mois.

En vente dans les pharmacies. (H664F)[319]

## Vins rouges et blancs garantis naturels.

J'ai l'avantage d'offrir mes vins rouges et blancs, de provenance directe, aux prix suivants :

ROUGES		Par 10 litres.	BLANCS		Par 10 litres.
Vandrell	Fr. 3 30	Catalogne	Fr. 3 30		
Montagne	> 3 50	St-Ougat	> 3 50		
Montagne sup.	> 4 —	St-Ougat sup.	> 4 —		
Priorato	> 4 50	Andalousie	> 4 50		
Sevilla	> 5 —	Andalousie vieux	> 5 —		
Sevilla vieux	> 6 —	Martorell	> 6 —		
Alella	Fr. 7.-8.—	Alella	Fr. 7.-8.—		

etc., etc. Grenache rouge et blanc (doux) à 70 cent. le litre.

Par grandes quantités, fort rabais.

Je prête des fûts et bonbonnes de toutes les grandeurs à mes clients.

Chaque client peut déguster mes vins gratuitement.

Vins fins et liqueurs à des prix très réduits. — Malaga, Madère, Oporto, Malvoisie, Alicante, Vermont, Asti moussoux, Champagne, Cognac, Rhum, Bitter, Kirsch, Genièvre, etc., etc.

Se recommande au mieux :

**FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE**

994](H193B)

propriétaire de vignes à San Jaume par Barna (Espagne).



## COMBUSTIBLES

Houille, coke, anthracite, briquettes de lignite, etc. Briquettes chimiques, sans fumée et sans odeur, pour chaufferettes. — Prix modérés.

Chez JOSEPH REMY, [907]

voiturier, à Bulle.

## Modes.

MODÈLES DE PARIS

RÉPARATION

Travail prompt et soigné.

S. COSANDEY,

930](H582B)

près de l'Écu, Bulle.

Vin de coup. Ia.

Barletta, nouv. rouge 14° 100 lit. fr. 34.—  
Alicante, rouge, vieux, 15°, 100 > > 35.—  
Grec, blanc, 15° 100 > > 34.—

Winiger, import. de vins, [948](H5443Q)  
Boswil.

Prix courant pour l'automne.

J. Winiger, dépôt de gros, Boswil.

	10 kg.	100 kg.
Fromage tendre et maigre	7.80	70.—
Jambon et palettes	15.90	156.—
Choucroute fine	2.80	17.—
Oignons beaux	1.80	14.—
Beurre de coco	18.—	124.—
Miel d'abeilles Ia. jaune clair	15.40	140.—
Farine française fine	3.20	29.—
Macaronis cornets	4.60	42.—
Riz gros grains	3.40	31.—
> qualité extra	4.—	36.—
Sucre pilé	3.50	33.—
Sucre en pain	4.10	37.—
Sucre régulier	4.50	40.—
Sucre candis, brun	5.80	54.—
Raisins noirs de Barletta		31.—
Fût gratis à celui qui commande un fût d'origine de 500 kg.		(H5442Q)[949]

## Deux moutons

se sont égarés de la montagne de la Vudalaz. Renseigner Louis Bussard, fils de Simon, à Pringy, contre récompense. (H500B)[910]

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, 5 fr.  
. . . 6 mois, 3 fr.  
Étranger. 1 an, 6 fr.  
. . . 6 mois, 3 fr.  
payable d'avance

Prix du numéro : 50 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE

## A PROPOS

Le Conseil fédéral du canton de Fribourg pour procéder, le 15 octobre, à la désignation des conseillers nationaux plénières avaient pour prochains élus les seils de la nation

Nos lecteurs nous leur fassions ici Non! Heureusement nous ont été imverses attribution tant fédérales, ca Quelques mots nalités en jeu, o la question de Berne.

Notre canton National. Ces dé représentants de dans le concert o puté au Conseil de représenter le de député l'ind place des autres. L'essentiel da où le suffrage u de la société, c'e tement la pensée ple est satisfait. sentent avant t intérêts, leur pe celle des électeu d'être ce qu'elle

FEUILLET

## SAN

Now

Il était six heur partir pour Seffel Véronique par les le plus propice, ca encore si Véroniq j'espérais. Comme il faisai du lac et dans les En apercevant l pourprait le mant phénomènes frapp qu'un rêve, et de nouiraient aux pr jours de quiétude, changé.

Véronique s'éta être indigne de mo elle n'est évidem l'indignation, la p